

VOIX

La prière – un pont vers le ciel.



Pierre Milliez
Dieu utilise même
nos épreuves
Page 10



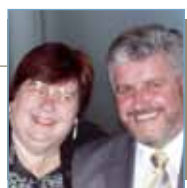
Gunnar Olson
Entreprise sauvée par
la prière dans l'unité !
Page 6



Patricia Fèvre
J'ai enfin trouvé ma
vraie identité !
Page 20



La prière – un pont vers le ciel



TEMOIGNAGE
4 Franz et Ulli Kren.
De justesse !



6 Gunnar Olson.
**Entreprise sauvée par la prière
dans l'unité !**



8 Traute Benz
Secours de dernière minute

10 Pierre Milliez
Dieu utilise même nos épreuves



THEME

13 Stéphane Plancke ; Cambrai ; France.
Les fruits de la persévérance

14 Cinq questions à Bernd Oettinghaus
Au fait ! Pourquoi prier ?

17 Paul Sidler ; Mulhouse ; France
**Je n'ai plus regardé mon
infirmité...**

VISION.COM

16 Démos Shakarian.
**Quand Dieu
guérit à travers la prière**

TEMOIGNAGE

20 Patricia Fèvre ; France.
**J'ai enfin trouvé ma vraie
identité !**

RUBRIQUES

- 3** Editorial
- 18** Que dit la Bible de la prière ?
- 19** Une relation personnelle
- 21** Voix : Abonnements
- 22** Voix : Commande par paquets
- 23** Contacts FGBMFI



Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans un monde rationaliste, où beaucoup ne croient qu'à ce qu'ils voient, où les gens sont jugés sur leurs « performances », il semble vraiment suranné de prier, c'est-à-dire de parler à quelqu'un qu'on n'a jamais vu et dont on n'est pas sûr qu'il existe, pour lui parler de choses sur lesquelles il n'a, a priori, aucun contrôle.

C'est bien ainsi que beaucoup de nos contemporains pourraient juger l'action de prier : au mieux, une perte de temps, au pire une dangereuse évasion du réel.

Ce n'est en tous cas pas notre expérience, et c'est même tout le contraire. Comme vous le verrez à travers ces témoignages, ceux qui les racontent ont fait l'expérience concrète, bien réelle, de l'existence de Dieu, et de son action dans leur vie. Et les paroles qu'ils ont adressées à ce Dieu ont visiblement été entendues, et leurs demandes exaucées.

Pourquoi ne pas s'inspirer de l'exemple de ces témoignages et adresser vous aussi vos demandes à Dieu ? Si vous êtes chrétien, faites-le en le remerciant pour son amour. Si vous n'êtes pas croyant, ou en recherche, quelle belle occasion de tester la réalité de ce Dieu là !

Jésus est venu sur terre il y a deux mille ans pour nous dire qui était Dieu son père, et notre père, et combien il avait soif d'entrer en relation avec chacune de ses créatures et de leur manifester son amour et son attention. En le priant vous ouvrirez la porte à cette relation. Ça vaut bien le coup d'essayer, non ? ■

Bonne prière

Bruno Berthon



Franz Kren, né en 1954, marié, deux enfants, est ingénieur et travaille maintenant comme consultant et conseiller. Il est président du FGB-MFI d'Autriche et il est secondé dans ce rôle par son épouse Ulli, née en 1958. Pendant 15 ans elle a été créatrice de mode indépendante et elle fait des cours d'enseignement biblique et des conférences.

C'était une journée froide et pluvieuse de novembre. Nous étions à un mariage à Bärnbach, une petite ville distante de chez nous d'environ 60 km. Elle est connue pour être le quartier d'été des chevaux « lippizans ». Tard le soir, vers 23 heures, nous quittons la fête pour prendre le chemin du retour. La pluie s'est transformée en neige. Après une courte prière, confiants et de bonne humeur, nous prenons la route du col de Gaberl. Cette route de montagne, longeant l'ancienne voie romaine, est très raide, avec beaucoup de virages, et n'est bien praticable en venant de Bärnbach que dans la montée.

Premières difficultés

Nous progressons rapidement, il neige doucement et la chaussée blanchit peu à peu. Je prie en silence, nos fils dorment sur la banquette arrière et Franz se concentre prudemment sur la conduite. Je constate de plus en plus souvent que la voiture dérape. Franz dit : « Il ne reste plus que quatre virages et nous aurons atteint le sommet du col, le pire sera passé ! » Dans l'avant-dernier virage nous déra-

pons en tournant et je sens que mes mains transpirent : j'ai du mal à rester calme. Ma prière se fait plus intense, je marmonne doucement. La dernière montée : la chaussée est glissante et nous n'avancons que péniblement. Enfin nous atteignons le col. Soulagés, nous respirons profondément tous les deux et remercions Dieu d'avoir pu y arriver.

Nous nous sommes réjouis trop tôt !

Mais nous constatons qu'un vent glacial souffle vers nous. La température extérieure chute rapidement et il fait maintenant moins dix degrés. Il neige toujours, la chaussée est glissante, recouverte d'une fine couche de neige. Tout est sombre, pas âme qui vive, il est maintenant minuit. Notre voiture parcourt tout doucement et prudemment les premiers kilomètres de la descente. Dès le deuxième virage nous constatons que nous nous sommes trompés en croyant que le plus difficile était derrière nous. Franz fait glisser la voiture sur une aire de refuge pour monter les chaînes. Avec d'élégantes chaussures

en cuir et en costume, par moins treize degrés et dans l'obscurité complète, il n'y arrive pas et remonte en voiture. Il essaye de me rassurer : « nous allons continuer tout doucement, en première ! » A nouveau je cherche protection et secours dans la prière.

Roulant et glissant alternativement, nous progressons kilomètre après kilomètre. Franz emploie toute son expérience et son savoir-faire pour maintenir le Voyager sur la route. Il s'arrête une nouvelle fois dans un virage pour essayer de monter les chaînes, mais il échoue à nouveau à cause du froid, de la glace et de l'obscurité.

Mon seul cri : « Jésus » !

Doucement nous poursuivons la descente en utilisant toute la largeur de la chaussée. Je remarque que Franz aussi prie. Les lumières dans le lointain nous montrent que nous avons parcouru plus de la moitié de la descente. Devant nous se présente le parcours le plus dangereux : une longue ligne droite, à gauche le précipice, à droite une forêt en forte pente et au bout un virage serré. A cet endroit il y a eu, il y a quelques années, un accident d'autocar qui a fait beaucoup de victimes. Et c'est là précisément que la voiture se met à dérapier.

On va de plus en plus vite, le virage est devant nous, ce souvenir est devant nos yeux, et c'est à cet instant précis que Franz perd le contrôle de notre voiture. Du fond de ma détresse je pousse le cri de mon cœur : « Jésus ! »

Dans l'instant qui suit, en quelques secondes, la voiture fait une rotation de 90 degrés et reste immobilisée entre deux bornes, perpendiculairement à la chaussée, les deux roues avant au-dessus du vide.

Jésus avait tout sous contrôle

Silence total - profond soulagement et reconnaissance à Jésus

notre Sauveur. Le cri a réveillé nos fils, Franz et notre aîné sortent de la voiture. Entre temps il est deux heures, la neige continue de tomber, il fait un froid glacial et nous sommes au bord du précipice. Je repère deux lumières au loin. Effectivement une voiture s'approche et passe à côté de nous ! ... J'étais outrée dans mon cœur: Seigneur, comment est-ce possible ? Nous voilà en route depuis trois heures, nous n'avons rencontré personne, et maintenant que nous avons un besoin urgent d'aide, CEUX-CI passent à côté de nous !!!

Après un certain temps, des lumières se rapprochent de nouveau, venant cette fois-ci de la direction opposée.

C'est un jeune couple qui ne pouvait pas s'arrêter sur la route verglacée comme une patinoire et de ce fait était d'abord passé à côté de nous ! Ils allèrent chercher de l'aide chez un paysan, à proximité et avec un tracteur ils ramenèrent la voiture sur la route, nous éloignant du précipice. Nous avons mis nos forces en commun pour monter les chaînes. Le jeune couple et l'agriculteur refusèrent tout remerciement, disant simplement qu'eux aussi seraient un jour contents d'avoir de l'aide en cas de détresse. Après avoir pris chaleureusement congé, nous fîmes les derniers kilomètres sans problème.

Le passage du Psaume 50,15 : « appelle-moi dans la détresse... » devint cette nuit-là réalité pour nous.

Les rayures sur le carter à huile de notre voiture et la profonde reconnaissance à Jésus-Christ, notre sauveur, resteront à jamais dans notre mémoire. ■

Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.

Evangile de Matthieu 21,22





Entreprise sauvée par la prière dans l'unité



K.Gunnar Olson, marié, est entrepreneur suédois dans le secteur du synthétique. Il est fondateur et président de la « chambre de commerce chrétienne internationale » (ICCC), qui est présente dans 80 pays et il est l'auteur du livre : « Business sans frontière », ICCC Allemagne, Leonberg 2002, ISBN 978 - 3 - 935 703 - 246, www.ICCC.net

Dieu m'a appris à diriger mon entreprise selon l'alliance que j'avais conclue avec Lui. Il a utilisé souvent des circonstances extérieures pour nous apprendre à prier et ensuite nous montrer dans notre usine sa grandeur d'une façon merveilleuse.

Stagnation.

Le premier en date de ces exemples se passa dans mon entreprise de quincaillerie que j'ai vendue par la suite. Nos rentrées de commandes se faisaient automatiquement, puisque nous étions connectés en réseau avec des grands magasins de vente au détail. Avec un écoulement de 3000 casseroles nos ventes étaient très satisfaisantes. Mais en mai, subitement, les commandes cessèrent et je pris contact avec nos clients afin de trouver une explication. Ils m'assurèrent que tout allait bien et que nous recevions bientôt de nouvelles commandes. Or à la fin du mois notre chiffre d'affaires atteignait péniblement 700 \$ US, c'est-à-dire presque rien. J'étais profondément inquiet. Nous reprîmes encore contact avec notre clientèle pour rechercher la raison de ce recul. Pendant ce temps notre local de stockage se remplissait de casseroles.

La situation devient vraiment inquiétante !

À la fin du mois suivant, de nouveau, nous n'avions réalisé que très peu de ventes. Comme tout notre capital disponible était investi dans notre stock, nos liquidités étaient largement entamées et, de surcroît, nous n'avions plus de place dans notre hall de stockage. Il était urgent que nous nous débarrassions de nos stocks. Mais que se passait-il donc avec nos clients ?

En me tenant debout dans le hall de stockage surchargé, je compris que je n'avais pas d'alternative : il fallait arrêter la production.

Nos clients nous avaient certifié qu'ils nous feraient de nouveau des commandes, mais celles-ci se faisaient toujours attendre. Je priai et je parlai avec Ashter, ma femme, à qui je dus avouer qu'il n'y avait rien à faire pour le moment. L'usine devait être provisoirement fermée, si nous voulions surmonter cette crise.

Prière commune...

Comme c'était vendredi soir, nous nous rendîmes, le cœur gros, à notre réunion de prière, et ce soir-là, une femme nous lut le passage biblique suivant : « cinq d'entre vous en pour-

suivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée » (Lévitique 26, verset 8).

Lorsqu'elle lut ces paroles, je sentis dans mon esprit ce qu'il fallait faire. Inspiré par ce passage biblique, je fis part de mon problème au reste du groupe. « Dans notre hall de stockage il y a en ce moment 90 000 casseroles invendues » dis-je en conclusion, après avoir expliqué le dilemme.

Après une courte discussion, nous arrivâmes au résultat que nous devons utiliser l'unité de notre groupe pour ordonner à ces casseroles de quitter le hall de stockage. Ainsi nous avons pris autorité sur la situation au nom de Jésus et nous avons ordonné à ces casseroles de quitter le hall pour l'honneur de Dieu.

... et la réponse de Dieu.

Pendant le week-end nous ne parlâmes plus de cette affaire et le lundi matin je rencontrai notre chef de bureau devant le bâtiment de l'usine.

« Il y a de bonnes nouvelles ! Je pense que nous devrions louer Dieu. Quelques-uns de nos clients, les plus importants, ont appelé et tout acheté, à l'exception des casseroles d'un litre et de celles de 3 litres. Ils veulent que la marchandise soit expédiée aujourd'hui même. »

Nous recommençâmes sur le champ à emballer et à charger la marchandise, et le hall de stockage se vida peu à peu. Cependant j'eus bientôt l'intuition que cela ne pouvait pas encore être l'exaucement complet de nos prières, car nous avons donné l'ordre à **toutes** les casseroles de quitter l'entrepôt et de glorifier Dieu. Je fis venir le chef de bureau et lui en parlai. En esprit nous avons pris autorité sur la situation en ordonnant, au nom de



Jésus, à tout le stock de partir. Apparemment nous devons prier encore une fois dans l'unité afin que le reste de la marchandise soit également vendu. En accord avec le chef de bureau je fis une nouvelle prière. Nous nous adressâmes cette fois expressément aux casseroles d'un litre et de 3 litres, et leur ordonnâmes d'obéir et de quitter l'entrepôt !

La prière dans l'unité a tout changé.

Une demi-heure plus tard le téléphone sonna. C'était un de nos clients. Une urgence s'était produite et il avait besoin très vite de casseroles d'un litre et de 3 litres. Il voulait savoir si nous avions la marchandise en stock, et nous devions l'expédier immédiatement. C'est ainsi que tout notre stock disparut en un seul jour !

Secours de dernière minute



Traute BENZ, mariée, deux enfants adultes, est éducatrice diplômée. Depuis de nombreuses années elle seconde son mari Roland dans la direction du chapitre de Munich et elle l'accompagne dans de nombreux voyages à l'étranger pour le FGBMFI

La conférence nationale FGBMFI à OWERRI / Nigéria fut une expérience particulière. Elle eut lieu sous un énorme chapiteau avec environ 15000 participants. Dieu la bénit richement. Après avoir rendu visite à nos amis à Lagos, nous projections d'aller au Mozambique, puis au Malawi, et ensuite de prendre l'avion pour l'Ethiopie afin de présenter le travail du FGBMFI dans ce pays.

Contrôle des passeports

Au moment du départ il y eut un incident qui nous plongea dans une grande détresse. Le jour du départ pour le Mozambique, le chauffeur de nos amis nous amena à l'aéroport. A cause de la circulation dense nous avons mis plus de temps que prévu. Nous arrivâmes juste à temps pour l'enregistrement. Au dernier contrôle des passeports, on nous dit : « Monsieur Benz, vous ne pouvez pas prendre ce vol car il n'y a plus aucune page libre pour le tampon dans votre passeport ! » Catastrophe ! Ils ajoutèrent : « votre épouse peut prendre ce vol, mais pas vous ! » Je répondis : « Je ne prendrai pas le vol sans mon mari ! »

Sans issue ?

Mon mari demanda s'il n'y avait pas tout de même encore une possibilité pour ce vol. L'employé se tourna vers le collègue compétent. Ce der-

nier disparut avec nos passeports. L'heure tournait, il était 22 heures, l'heure du départ !

A son retour cet employé dit : « Je regrette, j'ai tout essayé, mais vous ne pouvez pas prendre ce vol ! »

Nos bagages étaient déjà dans l'avion. Que faire ?

Dieu seul peut aider !

Nous faisons les cent pas (moi avec deux béquilles après une opération de la hanche) en suppliant Dieu de nous venir en aide. L'heure tournait encore, il était 22h30. Une fois encore Roland essaya de négocier avec la personne compétente. Une fois de plus sans succès, et la réponse fut :



Traute Benz au Nigeria



Traute et Roland Benz

« Nous sommes en train d'essayer de sortir vos bagages de l'avion. » Nous voyions l'avion, prêt au départ, toutes lumières allumées. Une fois de plus nous nous sommes mis à prier Dieu qui dans des situations sans issue peut seul encore intervenir.

Si nous ne pouvions pas prendre ce vol, cela signifierait pour nous :

- 1) Le vol est manqué.
- 2) Il faudra payer pour un nouveau vol.
- 3) Nous devons passer la nuit à l'aéroport.
- 4) Le lendemain, prendre un vol pour Abuja, la capitale, et nous rendre à l'ambassade d'Allemagne pour demander un nouveau passeport.
- 5) Pour nos amis qui devaient venir nous chercher à Maputo/ Mozambique, il pourrait aussi y avoir des problèmes.

Dieu répond

Je demandai à Dieu ce que nous pourrions encore faire maintenant, et je reçus la réponse suivante :

« Va chez cet homme, regarde-le droit dans les yeux, énumère-lui les difficultés qui en résultent pour vous. Dis-lui que dans cette ville vous connaissez bien le sénateur Fred B. (également engagé dans le FGBMFI). Propose-lui de l'appeler pour qu'il puisse intervenir en votre faveur. »

Avec la peur dans mon cœur, mais confiante en l'aide de Dieu, j'allai chez cet homme, je le regardai et répé-

tai exactement ce que Dieu m'avait ordonné. Il était totalement stupéfait en entendant cela et à notre surprise il dit : « Ce sénateur a un lien de parenté avec moi, c'est mon oncle ! » Sur ce, il disparut avec nos passeports en disant : « attendez ! »

La prière ouvre des portes

L'heure continuait à tourner, il était 23 heures et l'avion était toujours en position de départ ! L'homme revint, accompagné d'une dame très sympathique (qui devait être sa chef !) Celle-ci nous rendit aimablement les passeports en disant : « vous pouvez prendre ce vol ! » Tous deux portèrent nos bagages à main vers l'avion, mais la porte était déjà verrouillée. Après une vive discussion entre les personnes concernées, nous avons ordonné à tous les obstacles de disparaître dans le nom de Jésus. La porte fut ouverte et nous avons pu monter à bord.

Nous étions peinés à la pensée que les pilotes, le personnel navigant et tous les passagers aient dû attendre si longtemps à cause de nous.

Pourtant nous avons vu l'action de Dieu, après notre prière, dans cette situation critique et en définitive nous étions très reconnaissants.

A Maputo nous pûmes nous procurer un nouveau passeport auprès de l'ambassade d'Allemagne et ainsi poursuivre notre voyage. ■

Dieu utilise même nos épreuves



Pierre est ingénieur et cadre supérieur dans une grande entreprise. Avec Anne ils ont 5 enfants et un petit-fils.

Au moment de l'adolescence je me suis beaucoup interrogé au sujet de l'existence de Dieu. Ma réflexion débouchant sur une impasse, je suis devenu agnostique. Plus tard je me suis marié et nous avons eu trois enfants, non sans quelques difficultés d'ordre médical. Tout le monde nous disait qu'il valait mieux s'arrêter là, les avis médicaux étant divergents. Aussi ma femme Anne, qui a toujours cru en Dieu, lui adressa-t-elle une prière pour savoir si nous pouvions attendre dans la confiance un quatrième enfant. A la fin de sa prière, elle n'osait ouvrir les yeux, se demandant comment Dieu pourrait lui répondre. Quand elle les ouvrit, elle vit l'image d'un petit enfant sur une plaque de cheminée, tout en ressentant une forte onction. Elle savait que c'était la réponse de Dieu.

Ensuite quelqu'un nous a prêté le livre d'un prêtre, le Père Tardif, intitulé : « Jésus a fait de moi un témoin ». Après avoir été guéri par Dieu, ce prêtre a annoncé l'amour de Dieu qui s'accompagnait de miracles dans les cœurs et de guérisons physiques... En lisant ce livre j'ai pensé :

« c'est trop beau pour être vrai, mais si c'est vrai, c'est vraiment l'Évangile aujourd'hui, c'est fantastique ». Quelques semaines plus tard, en novembre 1985, un collègue a eu l'audace de me témoigner de sa conversion. Nous l'avons reçu chez nous un soir. Mon collègue a dit : « Ce n'est pas par la raison raisonnée que tu trouveras Dieu, mais en le rencontrant personnellement. Quand on s'adresse à lui tout simplement, il répond ». Il nous a dit aussi que normalement tous les chrétiens devraient faire des expériences avec Dieu, et que tous devraient prier en langues. J'ai pensé que j'étais devant un cas particulier. Lui et son épouse sont restés chez nous jusqu'à deux heures du matin, et nous ont dit : « il y a une rencontre des Chrétiens Témoins dans le Monde dans un hôtel-restaurant demain matin, si vous voulez vous pouvez venir ». Après leur départ, nous avons prié avant de nous coucher en disant à Dieu : « c'est peut-être une secte, mais si tu désires que nous y allions, fais que nous nous réveillions à temps ». Nous n'avons pas mis notre réveil, et pourtant nous étions debout à 6 heures 30. Nous sommes allés à



Enfants de Pierre et Anne Milliez

la réunion. Il y a eu un petit déjeuner suivi d'un témoignage. L'orateur n'avait pas terminé, mais j'ai dû m'absenter.

Quand je suis revenu des gens étaient en train de s'avancer pour qu'on prie pour eux. J'ai été alors profondément touché, j'ai vu avec les yeux de mon cœur que Dieu était présent, je percevais sa sainteté, j'étais bouleversé. Dieu était présent à ma présence. Les yeux de mon corps ne voyaient rien d'exceptionnel, mais cette présence était plus forte encore que si j'avais vu Dieu devant moi en chair et en os. Des gens que nous ne connaissions pas ont prié pour nous, et la nuit suivante je me suis réveillé à 4 heures du matin, et de 4 heures à 7 heures j'ai loué Dieu, j'étais dans une paix et une joie ineffables que je n'avais jamais connues; et de même pour mon épouse. Cette expérience spirituelle a amené des changements dans notre vie, il y a eu un avant et un après et nous nous sommes joints à un groupe de prière.

Par la suite nous avons fait beaucoup d'expériences merveilleuses. Voici une des plus impressionnantes. En mai 1986, Augustin, l'enfant que

nous avons demandé à Dieu, est né à la clinique des Buissonnets de Lisieux.

Deux ans plus tard, le 2 juillet 1988, nous étions en vacances dans le Causse de Gramat. Notre location de vacances avait un grand jardin clos de murs. Anne attendait notre cinquième enfant. Je l'aidais à préparer le repas et à faire les lits. Quand nous avons appelé les enfants pour le repas du soir, le dernier âgé de deux ans, Augustin, était introuvable. Pendant que mon épouse allait voir à l'étage supérieur, je suis sorti avec notre fille de 9 ans, Aurore. Elle m'a dit : « il est peut-être caché près du bosquet au fond du jardin ». Arrivé près de ce bosquet, j'ai découvert un trou d'eau de 2 mètres carrés. L'eau était immobile et couverte de lentilles vertes. En regardant machinalement, j'ai vu soudain le visage de mon enfant dans l'eau. En un éclair, le temps s'est arrêté. Je l'ai immédiatement sorti de l'eau tandis que ma fille courait prévenir sa maman. J'ai commencé à vider l'eau de ses poumons tout en criant intérieurement, ou plutôt en hurlant à Dieu. J'ai demandé à Jésus de venir tout de suite... Anne est accourue et est allée à la première

Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.

Psaume 66, 18

Les fruits de la persévérance

Remercions Dieu! – Sinon, qui d'autre?



Augustin Milliez à 2 ans juste avant accident



Augustin Milliez à 22 ans

maison en appelant « au secours ». Or il se trouvait que le vacancier voisin était un gendarme. J'ai tenté de réanimer Augustin avec son aide. De par sa profession, il avait déjà vu des noyés. Il nous a avoué plus tard qu'il avait pensé lui aussi que c'était trop tard. Anne et les enfants se sont mis à genoux en prière. Anne, voyant l'état de notre enfant, pensa dans son for intérieur : « il est trop tard, mais Jésus je crois à cause de ton nom que tu peux le ramener à la vie. » Le temps paraissait immensément long sans qu'il se passe rien. Au bout d'une demi-heure de réanimation, Augustin a recommencé à respirer faiblement tout en demeurant inconscient. Un quart d'heure plus tard les pompiers sont arrivés. La voiture des pompiers a traversé Cahors, sa sirène déchirant la nuit. Nous sommes entrés aux urgences, ce qui subsistait d'eau et de saleté dans les organes respiratoires d'Augustin a été aspiré, les médecins ont fait des radios et l'un d'eux a dit : « si votre enfant avait eu de l'eau dans les poumons, il ne serait pas ici, mais en réanimation ». Un peu plus tard, une infirmière vient et dit : « On voit bien sur la radio qu'il a eu de l'eau dans les poumons ». - « Mais le médecin vient de nous dire qu'il n'y en avait pas eu ! ». L'infirmière alors hausse les épaules et lance : « il y a des mystères... ».

Le lendemain, Anne, au chevet d'Augustin, a ouvert un livre et est tombée sur cette parole de la lettre aux Romains : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Romains chapitre 8, verset 28). Anne savait que cette parole était pour nous, mais sur le moment elle la trouvait difficile et ne la comprenait pas.

Quand Augustin est revenu à lui, il s'est mis à chanter « gloire à Dieu », lui qui n'avait que deux ans et parlait à peine. Il n'a eu aucune séquelle à part une petite régression et un arrêt

momentané de croissance. Néanmoins, ce fut un enfant très dynamique, joyeux et espiègle...

Au bout d'une semaine, Augustin s'est mis à souffrir de fortes fièvres. Le 13 juillet, en consultation à l'hôpital, les médecins nous ont dit que si la fièvre ne tombait pas le 15, il faudrait l'hospitaliser à nouveau. Nous avons prié, demandant au Seigneur de rétablir parfaitement et complètement Augustin, et au tout dernier moment la fièvre est tombée...

Quelques mois après Augustin a dit à sa grande sœur : « Dans l'eau, il y avait une lumière ». Aurore lui a demandé ce qu'était cette lumière, et Augustin de répondre : « la lumière m'a dit : Dieu t'aime. »

Grégoire, notre cinquième enfant est né en janvier 1989 en Corrèze. Mais dans la prière nous avons reçu de le faire baptiser dans le nord, car quelqu'un se convertirait. A cette occasion, mon beau-frère a pu avoir une longue conversation avec nous, et il a su ce que Dieu avait fait pour Augustin. Dès lors sa vie a changé, il a dirigé une radio chrétienne, puis une télévision chrétienne.

Nous ne pouvons expliquer les épreuves que nous avons à vivre. Cela demeure toujours un mystère. Mais après l'épreuve que nous avons vécue, cette conversion fut un baume d'amour dans nos cœurs.

Oui nous pouvons nous appuyer sur Dieu, compter sur Lui, dès lors que nous sommes décidés à « faire sa volonté ! » ■



Pierre et Anne Milliez



Stéphane Plancke avec son épouse, Odette. Ils ont 5 enfants et 14 petits-enfants

J e suis né dans une famille chrétienne pratiquante. Ma mère était une personne admirable, très présente à ses enfants et à autrui, mon père travaillait énormément et s'occupait assez peu de nous. Mais ils formaient un couple uni. Ma jeunesse a été heureuse, sans histoires ; vers 14 ans j'éprouvais le désir de me donner à Dieu. Plus tard j'ai rencontré Odette et nous nous sommes mariés dès mon retour du service militaire. Nous avons eu très vite nos 5 enfants, et nous partageons le même regard sur l'existence. Nous nous sommes engagés dans diverses associations familiales, dans des groupes chrétiens, des aumôneries de lycées, Amnesty International etc. Arrivé à Cambrai en 1976, j'ai participé à un groupe de prière. Les débuts furent difficiles : ce groupe était constitué de personnes âgées et en difficulté, nous étions le seul couple. J'ai néanmoins persévéré et à l'occasion de week-ends dans la région parisienne j'ai été saisi par la présence du Seigneur et son action dans les groupes. Au bout de quelques mois j'ai demandé à recevoir cet Esprit Saint qui était si visiblement présent dans le Renouveau charismatique.

Mais l'adversaire est toujours en embuscade. Très enthousiasmé par ces week-ends, j'ai voulu y entraîner Odette qui habituellement restait auprès des enfants. Elle accepta, mais ce fut une catastrophe : elle avait l'impression que son mari était entré dans une secte. Elle s'est donc mise

en retrait, pendant 8 ans ! Tout en me laissant libre... Certes, le Saint Esprit veillait, mais ces 8 années furent une épreuve pour notre couple. Jusqu'au jour où Odette, qui lisait les revues ou les livres que je laissais traîner à la maison, a de but en blanc demandé à recevoir le Saint Esprit. Je n'en revenais pas !

Moi-même, dès que j'avais reçu le Saint Esprit, j'avais pensé que des choses spectaculaires allaient se passer, mais il n'en fut pas ainsi. En revanche j'ai ressenti un besoin de prier, parfois même la nuit. Ce goût et ce besoin ne m'ont jamais quitté. J'ai ressenti également un appel à servir le Seigneur, à Lui laisser prendre la direction de ma vie. Mon regard sur les autres a changé, notamment sur mon épouse, et aussi sur mes enfants vis-à-vis desquels j'avais été un père assez autoritaire.

A ces changements en profondeur sont venus s'ajouter des cadeaux précis. Deux exemples : j'étais un gros fumeur de cigarettes fortes qui détruisaient ma santé. Au cours d'un rassemblement d'une semaine j'ai été libéré quasiment sans souffrance de cette addiction. Autre cadeau : Odette et moi avons pris l'habitude de partager quotidiennement des temps de prière, et cette habitude a été un facteur important d'unité de notre couple. Oui, vraiment, dans ma vie et celle de mes proches, patience et persévérance portent leurs fruits, grâce à Dieu ! ■

Pourquoi prier, en fait ?

5 questions à
Bernd Oettinghaus



Bernd Oettinghaus est né en 1959, il a 4 enfants. Son premier métier était jardinier. Puis, il s'est engagé comme fondateur d'une paroisse dans un quartier de Francfort, puis, parallèlement à son travail, il a entrepris des études de théologie. Théologien diplômé, il dirige « l'Alliance évangélique » de Francfort et est actif au service de plusieurs communautés évangéliques.

VOIX : *M. Oettinghaus, vous êtes le dirigeant du mouvement « La prière autour d'une table ronde », qui est la branche allemande de ce mouvement suisse (de Lausanne). Quelles sont vos tâches principales ?*

Bernd O. : Les mouvements pour la prière, les initiatives nationales et les délégués de différentes organisations se rassemblent 2 fois l'an pour partager ensemble la manière dont Dieu les dirige, les sujets prioritaires de prières et les expériences qu'ils ont faites en conduisant les gens à la prière. Chacun, dans différents domaines, s'est vu confié une partie du cœur de Dieu, qu'il s'agisse de prier pour l'économie, le management, la politique, pour les écoles, les étudiants ou encore les missionnaires.

VOIX : *Est-ce que la prière de plusieurs a plus d'effet généralement que la prière individuelle ?*

Bernd O. : En tout cas, dans sa Parole, Dieu laisse entendre de telles corrélations.

Mais, nous ne devons pas ignorer **qui** produit cet effet. Ce n'est pas celui qui prie mais Dieu qui agit par nos prières.

Jacques instruit sa communauté très clairement : « Vous n'avez rien parce que vous n'avez rien demandé » Jc. 4 v. 6

Au travers de la prière, nous avons la possibilité et la coresponsabilité de contribuer à ce que la volonté de Dieu se fasse. Cela explique aussi cette demande dans le « Notre Père » : « Que ta volonté soit faite ». Toutes prières comptent, peu importe qui prie. Je compare toujours la prière avec un bâton de dynamite plein de l'amour de Dieu. Nous nous positionnons par la prière et c'est Dieu qui allume la mèche le moment venu.

VOIX : *Les temps de prière réguliers sont-ils pertinents, voire nécessaires ?*

Bernd O. : Les temps de prière sont la mise en forme individuelle de notre communication et de notre relation avec Dieu. Celui qui s'est fixé des temps de prière réguliers a plus de chance de vivre une relation permanente et intensive avec Dieu. Toutefois, le danger existe d'une prière vide de sens si elle n'est plus que formalisme, si la vie déserte notre prière.

Moi-même, j'aime me retrouver avec d'autres personnes pour prier. Cela m'aide à prier de façon conséquente et disciplinée. Mais j'aime aussi prier spontanément avec d'autres (par exemple lors d'anniversaires, de réunions en soirée, face à des circonstances difficiles). Mais passer du temps seul avec Dieu est également un merveilleux cadeau.



VOIX : *Est-ce que la règle : « La prière ne s'apprend qu'en priant » est valable, comme c'est le cas dans d'autres domaines ?*

Bernd O. : On peut effectivement apprendre à prier. Jésus a instruit ses apôtres avec une prière modèle, des paraboles, et par ses propres prières qu'il partageait avec eux. De la transfiguration au jardin de Gethsémani.

Les apôtres n'étaient pas toujours suffisamment réveillés pour tout saisir. Nous aussi, nous devons lutter contre la fatigue. Surtout, dans notre culture, où nous prions assis et les yeux fermés. Les juifs prient debout, tout le corps est en mouvement et les mains sont ouvertes et tournées vers le haut. Ou alors, ils tiennent le livre contenant les prières extraites de la Parole de Dieu, et s'approprient les paroles du psalmiste. Les Psaumes, tout particulièrement, sont un excellent livre pour l'apprentissage de la prière. De la plainte amère adressée à Dieu jusqu'à la louange débordante pour Dieu, tout y est, sentiments de désespoir autant qu'extase. Ces sentiments, clairement formulés devant

Dieu, prennent toute leur place individuelle et humaine. On peut également apprendre à prier ensemble au sein d'un groupe.

VOIX : *Que peuvent faire des personnes qui voudraient bien prier mais qui se sentent loin de Dieu ou qui n'ont aucune relation avec Lui ?*

Bernd O. : Tout le monde peut parler à Dieu, où qu'il soit. Peu importe comment il se sent, ou ce qu'il croit. Le 50 15 (autrement dit, le Psaume 50 v. 15) est le numéro de téléphone de Dieu : « Quand tu es dans la détresse, appelle-moi et je te délivrerai, et tu célébreras ma gloire ». Ceci n'est sûrement pas valable que pour les personnes super pieuses ou simplement pieuses. Jésus a osé un jour comparer la prière d'un « pécheur » avec celle d'une personne « super pieuse » et Il a clairement fait remarquer que ce qui est décisif pour que Dieu écoute la prière, c'est la disposition du cœur. C'est ainsi que le pécheur a reçu en réponse l'amour et que la personne « super pieuse » est rentrée « vide » à la maison. ■

Si un jour survient où j'ai énormément de travail, alors je consacre deux fois plus de temps à la prière.

Martin Luther

Quand Dieu guérit à travers la prière



Demos Shakarian

Lorsque Demos Shakarian et sa femme Rose étaient un jeune couple, ils se posaient souvent la question de savoir quel était le plan de Dieu pour eux. Dans son livre, « Les gens les plus heureux sur terre » Demos Shakarian parle d'un terrible accident de voiture qui est arrivé à sa sœur Florence.

Accident dans le brouillard.

« L'accident s'était produit à 7 heures 30 dans un épais brouillard comme il en remonte du Pacifique par certains matins d'automne. Sans doute Florence n'avait-elle pas vu un panneau stop et avait heurté un camion de travaux publics d'une façon si malencontreuse que le chargement du camion, à savoir plusieurs tonnes de bitume brûlant, se déversa sur la route. Ma sœur fut éjectée hors de sa voiture et tomba dans le goudron bouillant. Un passant eut beau la retirer de là très vite et l'envelopper dans son manteau, elle souffrait néanmoins de brûlures à un degré élevé. »

Souffrances atroces.

Florence a d'affreuses blessures. Demos se rend chaque jour à l'hôpital. Lorsqu'un soir, dans une autre ville, il entend parler Charles Price et apprend que celui-ci prie pour les malades,

il lui demande de l'accompagner chez sa sœur. Celui-ci accepte et lui assure que ce même soir sa sœur sera guérie.

Assurance dans la foi.

« Je regardai fixement cet homme. Comment pouvait-il dire une chose pareille avec autant d'assurance ? Il dut lire mes doutes sur mon visage, car tandis que j'allumais le moteur, il me dit : « jeune homme, je voudrais vous dire pourquoi je suis aussi sûr de la guérison de votre sœur ». Il me raconta alors comment, des années plus tôt, il avait traversé le Canada et était arrivé dans une petite ville de l'Ontario. En circulant à travers cette localité, il s'était senti poussé intérieurement à bifurquer vers la droite. Il fut ainsi conduit à travers la ville jusqu'à une église méthodiste. »

Dieu agit par la prière.

Pendant qu'ils continuent à rouler, Charles Price raconte comment un certain soir il ressentit sur ses épaules la présence de Dieu, telle une couverture lourde et chaude. « Et ce soir, continua Charles Price, nous allons vivre un nouveau miracle, car au moment où tu m'as adressé la parole, cette même couverture est tombée à nouveau sur mes épaules. »

Prière avec confiance dans la puissance de Dieu.

« Je demandai si le Dr Price pouvait entrer avec moi dans la chambre, et il reçut également une blouse stérile et un masque. Puis nous entrâmes tous les deux dans la chambre de Flo-

rence. Elle était couchée dans son lit, mais était à peine reconnaissable, tant elle était couverte d'un enchevêtrement de tubes et de tuyaux. Je lui présentai Charles Price et elle fit un faible signe de la tête. Le Dr Price tira une petite bouteille d'huile de sa poche, et en versa un peu dans sa main. Puis il rechercha un endroit où il pouvait être debout à la tête du lit malgré les nombreux appareils ; il posa l'extrémité de ses doigts sur le front de Florence. « Seigneur Jésus, pria-t-il, merci d'être là. Merci de ce que tu guéris notre sœur ». Il pria encore, mais je ne pouvais plus l'entendre. L'atmosphère s'était subitement transformée dans cette pièce, comme si la pièce était remplie d'une présence, même l'air semblait être devenu plus lourd. »

Guérie.

« Soudain Florence se retourna dans son lit. Les poids se mirent à pencher d'un côté et de l'autre. Elle se mit à gémir ; était-ce de douleur ou de joie ? Nous ne pouvions pas le distinguer. Elle se tourna d'un côté et de l'autre. Cela dura une vingtaine de minutes, puis elle fut à nouveau étendue tranquillement dans son lit et les poids s'arrêtèrent peu à peu de se balancer. Elle me regarda en silence, pendant un long moment, puis elle murmura : « Demos, Jésus m'a guérie ! »

Le lendemain matin quand j'eus reconduit le Dr Price chez lui, je reçus un appel du Dr Haygood ... Lorsque j'arrivai à l'hôpital, la salle de radiographie était pleine de médecins, d'infirmières et d'assistants qui se pressaient pour mieux voir. Sur les sept premiers clichés on voyait les os du bassin et de la hanche déplacés et en disloqués. Sur le huitième cliché qui avait été fait le matin même, on voyait un os du bassin normal à tout point de vue. » ■



Je n'ai plus regardé mon infirmité ...



Paul Sidler aujourd'hui

Je suis né pendant la guerre handicapé de naissance. A l'époque où je n'appartenais pas encore au Seigneur, j'ai eu des crises de désespoir, et il m'arrivait même de penser à me suicider. Comme j'habitais au bord d'une rivière, un jour où je songeais à me jeter à l'eau, j'ai entendu une voix intérieure : « ne fais pas cela, tu auras une vie meilleure ». A partir de ce moment-là ma vie a changé. Je n'ai plus regardé mon infirmité. Au cours de la même année j'ai fréquenté une assemblée évangélique où j'ai entendu parler du Seigneur Jésus, notamment par la bouche d'un jeune Algérien chrétien. Peu après, en 1985, je me suis engagé dans la communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile à Dijon. Je suis dans cette communauté (aujourd'hui Chrétiens Témoins dans le Monde) depuis 25 ans, et j'y sens la présence de Dieu. Ma prière est toujours pour cette communauté, et je prie pour elle dans le nom de Jésus. Je m'occupe également de la trésorerie de notre groupe local. Je remercie le Seigneur qui a donné un sens à ma vie, et même à mon handicap. Je suis fier de Le servir dans ce que je suis. J'aimerais que tous les handicapés puissent avoir la même expérience que moi, la même rencontre personnelle avec un grand Dieu qui les aime et les soutient. ■



Que dit la Bible de la prière ?

La prière fait des miracles !

Quelquefois, nous avons l'impression que notre prière ne dépasse pas le plafond de la chambre, encore moins qu'elle atteigne le ciel. Dans ce cas, il est bon de ne pas se reposer sur ses propres sentiments, mais d'être conscient de la mission et de l'efficacité des prières dans la Bible.

Abraham « négocie » avec Dieu

Dans Genèse 1 ch.18 v. 23-33, on peut lire comment Abraham essaye de détourner la colère de Dieu de Sodome et Gomorrhe. Abraham marchandait avec Dieu et mène un combat en dialoguant avec Dieu pour savoir combien de justes il y a dans la ville, afin que Dieu les épargne.

Moïse intercède pour le peuple

A plusieurs reprises, Moïse a intercédé avec succès pour le pardon des péchés du peuple. Dans Exode 33 v. 11, nous lisons : « Le Seigneur parlait avec Moïse, face à face, comme un homme parle avec un autre ».

Daniel jeûne et prie afin que la volonté de Dieu se fasse

Lorsque Daniel reconnaît, alors qu'il consulte les livres saints, qu'après 70 ans, la captivité de Babylone doit

prendre fin, il ne reste pas sans rien faire, mais il commence à jeûner et à prier, il fait pénitence pour le peuple, pour que la promesse s'accomplisse effectivement.

Daniel 9 v. 1 – 19

L'aveugle Bartimée crie en direction de Jésus

Bartimée n'a pas honte : Rempli de confiance en la force et l'amour de Jésus, il crie fort pour demander de l'aide. Il est écrit dans Marc 10 v. 46-52 que Dieu se tourna vers lui et le guérit.

Pierre et Jean prient au nom de Jésus

Dans Actes 3 v. 1-10, on peut lire comment Pierre et Jean ont guéri un infirme au nom de Jésus. L'homme demandait de l'argent, ils lui ont offert la guérison par la force de Dieu.

La prière apporte beaucoup de promesses et elle est la base de notre relation avec Dieu, Jésus et le Saint-Esprit. Elle peut se traduire par des supplications, des louanges, des cris, des questions, de la reconnaissance, etc... : l'essentiel, c'est qu'elle soit vraie, pleine de confiance et d'espoir. ■

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation



élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que ton sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

J'ai enfin trouvé ma vraie identité !



Patricia élève un fils adolescent. Elle travaille dans l'administration pénitentiaire où elle assure le suivi des détenus

En octobre 2008 j'ai participé à un séminaire intitulé « Les murs de mon cœur » où le Seigneur a effectué un gros travail de guérison en me révélant ma vraie identité en Lui. Déjà auparavant Il m'avait parlé, me disant qu'Il était mon père, que Jésus était mon frère, que je faisais partie de son royaume. Mais ces vérités que je comprenais avec mon intelligence n'étaient pas descendues dans mon cœur. Le Saint Esprit avait aussi commencé à me montrer certains points bien précis : il était question de rejet, d'abandon, mais je n'y voyais pas très clair. Me trouvant à un rassemblement qui s'était tenu à Vichy, j'avais entendu parler des « Murs de mon cœur ». Je me suis inscrite pour ce séminaire. Je sentais que j'étais vraiment appelée là. Au cours du séminaire j'ai découvert qu'une question se posait fortement à moi : qui suis-je ? A travers plusieurs révélations Dieu m'a montré que j'avais un problème d'identité. Je dois dire que mon passé expliquait bien des choses : j'avais perdu ma mère quand j'avais 12 ans ; mon père ne manifestait guère d'affection, et il était terriblement marqué par l'alcoolisme. A la mort de maman, resté seul avec ses cinq enfants, il avait essayé de refaire sa vie, mais ça s'était mal passé. Pendant 7 ans il eut une compagnie avec qui les relations étaient agitées et violentes, et nous, les enfants, avons beaucoup souffert. Il s'est remarié ensuite avec une autre femme, nous rejetant totalement.

Même du vivant de ma mère, nos manques affectifs étaient très graves, du fait des disputes incessantes entre mes parents. De plus, au niveau de nos besoins immédiats nous manquions du confort le plus élémentaire, sans parler de la honte que l'alcoolisme de notre père faisait constamment peser sur nous. L'alcool ruinait sa vie et notre enfance était malheureuse et misérable.

Le Seigneur m'a montré que le résultat de toutes ces frustrations était que dans ma psychologie d'adulte je me sentais comme une enfant orpheline, sans identité. L'ennemi en profitait pour me chuchoter à l'oreille : « tu n'y arriveras jamais, tu es abandonnée, tu es une incapable ». Le Seigneur a voulu me rassurer. Je l'entendais me parler, me dire qu'Il voyait en moi une lumière, sa fille, héritière de son Royaume. C'était une sensation grandiose, je sentais que toutes ces choses que je connaissais abstraitement étaient en train de pénétrer en moi, de descendre dans mon cœur. J'ai eu aussi une vision : j'ai vu un mur s'écrouler sur toute sa longueur. Ce mur, c'était celui de mon cœur qui se refermait à cause des blessures subies. Par cette vision le Seigneur faisait disparaître ma solitude et mon complexe.

J'avais le plus grand besoin de cette révélation. Il me fallait connaître ma propre identité, savoir qui j'étais vraiment si je voulais continuer à avancer avec Dieu. A Vichy, quelques

mois auparavant, lors d'une convention des « Chrétiens Témoins dans le Monde », j'avais été frappée par le thème de la convention : « être avant de faire ». Je savais dans mon intelligence que Dieu était mon père, Jésus mon frère, je savais que j'étais de la famille de Dieu, mais il fallait que cela descende de la tête dans le cœur. Avant la session des « Murs de mon cœur » j'avais un complexe d'infériorité. Quand le Seigneur m'a ainsi touchée pour me libérer de cette souffrance, j'ai été profondément émue. Pendant que les autres participants étaient allés se restaurer, je suis restée dans ma chambre, en larmes, bouleversée, inondée par l'amour de Dieu et sa joie. C'était merveilleux.

Par la suite le Seigneur m'a montré d'autres choses, notamment que j'avais peur de vivre, et il m'a dit de lui demander pardon pour cela. Il m'a montré que j'avais hérité de certaines peurs de mon père, qu'à mon tour j'étais en train de transmettre à mon fils de 14 ans. Il fallait à présent que je demande pardon à mon fils. En rentrant du séminaire j'ai obéi, je lui ai demandé pardon, et il a très bien accueilli ma démarche. Entre parenthèses, le séminaire tombait en même temps que son anniversaire, et je craignais sa réaction, mais quand je lui en avais parlé, il m'avait répondu : « Mais maman, si ça te fait du bien, n'hésite pas, vas-y, ne te fais pas de bile pour mon anniversaire ! ». Oui, le Seigneur avait préparé le terrain. Je sens que depuis que je me suis tournée vers Lui, je suis conduite dans tout ce que je fais. Je ne vois pas toujours clairement où Il veut en venir, mais c'est comme un puzzle, et un jour je me rends compte que la pièce manquante vient d'être ajoutée, et que le plan du Seigneur était parfait.

Il m'a libérée, Il m'a redonné ma vraie identité en Lui. Je suis reconnaissante !

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Ville: _____

Téléphone: _____

Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon
Tél. 03 85 59 62 43 Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon
Tél. 03 85 59 62 43 Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 - 81 - 44 - 36 - 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 4/2009

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:

IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française :

Edition VOIX, Alain CHARLOT, 8 quai de
la Bataille -54000 NANCY
Tél. 03.83.55.56.52
Email : alcharlot@orange.fr



QU'EST-CE QU'UN GROUPE LOCAL ?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: « Des chrétiens témoins dans le monde ». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle.

Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

UN GROUPE LOCAL PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE

AVIGNON Jaques BOUFFIER	04 90 93 18 17
AUXERRE Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74
BORDEAUX Jean-Luc VILLAMY	05 56 87 93 06
BRETAGNE Yves GRAFFE	02 97 48 67 02
BRIVE Bruno HENRY	05 55 17 54 11
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CENTRE VAR Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32
CLERMONT FERRAND Bernard PÉRET	04 73 26 11 31
COLMAR Alfred KLIGNHAMMER	03 88 82 07 03
EVRY Jacques BOHAN	01 64 99 76 60
FORT DE FRANCE Georges ALLEBE	05 96 74 62 34
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75
HAGUENAU Charles HEINRICH	03 88 63 28 42

HAUT BEAUVAISIS

Dominique MASUREL 03 44 82 56 30

LAVAL
Paul BRIAND 02 43 69 61 40

LE HAVRE
Christian VATINEL 02 35 44 74 20

LILLE
Santo ATIMARI 03 27 80 25 06

LYON EST SUD
Fernand GUEYFAO 04 78 49 62 01

LONGJUMEAU
Bernard BAUDRY 01 64 95 91 05

MARTINIQUE SUD
Bertin JEAN-JOSEPH 05 96 77 07 14

MULHOUSE
Jean-Luc WORGAGNE 03 89 25 39 80

NANCY
Jean François ROUSSELOT 03 87 86 66 74

NEVERS
Bernard AMIEUX 02 48 65 68 82

PERPIGNAN
Denis Puig AMETTLER 04 68 54 79 21

ROUEN
Christian MARYE 06 08 21 00 19

SAINT QUENTIN EN YVEL
Philippe LECLERCQ 01 30 96 02 67

SOISSONS
Alain BIN-NOUVEAU 03 26 48 58 73

STRASBOURG
Jean François KOENIG 03 88 95 48 56

TOULON
Raymond COUBRIS 04 94 90 12 02

VALENCE
Jean-Eudes MORY 04 75 384 37 93

VERSAILLES
Pierre MELLIEZ 01 39 76 84 74

BELGIQUE

IEPER (nl)
Danny CHAPPELLE +32 (0)57 20 61 23

IZEGEM (nl)
Rik Van NESTE +32 (0)51 30 24 44

LIEGE (fr)
Charles BINDELS +32 (0)80 33 83 31

MONS (fr)
Georgio TSIKAKAS +32 (0)65 73 08 19

NAMUR (fr)
R. VANDER MEULEN +32 (0)71 78 14 22

ST-GHISLAIN (fr)
Marcello MOLESANI +32 (0)65 66 68 95

SUISSE

AARAU (Germanophone)
Marcel BINDT +41 (0)62 849 13 61

LA RIVIERA (f)
Daniel GUIGNET +41 (0)21 793 14 31

LAUSANNE (f)
Marc BURMAN +41 (0)21 652 76 26

LUZERN (g)
Hans-Peter FRIOLET +41 (0)41 780 76 70

MOUDON (f)
J-C BONTEMPO +41 (0)21 652 76 26

THUN (g)
Paul STETTLER +41 (0)33 437 23 35

SEELAND/3 laces (f)
J-J RECORDON +41 (0)31 756 01 32

SION (f)
Luc MAYOR +41 (0)27 203 11 15

FGBMFI - FRANCE

BUREAU NATIONAL

Président National: Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

Vice-Président:
François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Vice-Président: Jacques DELGRANGE
AIX LES ORCHIES 03 20 61 86 71

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
Robert LHOMMELET
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 04: BOURGOGNE
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE
Yves GRAFFE

Région 06: CENTRE - ILE DE FRANCE SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE
Michel MAURER 03 81 35 00 82

Région 11: LANGUEDOC -
ROUSSILLON
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE
NORMANDIE
Daniel CERISIER 02 31 44 26 05

Région 21: PROVENCE- ALPES -
CÔTE D'AZUR
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

Région 23: ANTILLES FRANCAISES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI - BELGIQUE

http://fgbmf.be.free.fr

Président National:
André BERGS + 32 (0) 87 31 41 88

Vice-Président National:
Danny CHAPPELLE + 32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI - SUISSE

Président National:
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI - PAYS-BAS

Président National:
Gerrit NOLLES + 31 35 69 16 457

FGBMFI - ALLEMAGNE

Président National:
Ulrich V.SCHNURBEIN + 49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wijselsteeweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfieur@skynet.be
www.fgbmfi-europe.com



A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – Pierre Sittler
7, rue Sundhalt
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>